



Les coûts par place en production porcine

Les coûts moyens par place, ainsi que ceux d'éléments annexes comme les fosses, sont mis à jour une fois par an.

De janvier 2014 à janvier 2015, l'indice national du coût de la construction tous corps d'état (BT01) a légèrement diminué (-0,89 %). Cette évolution s'est faite en deux temps : l'indice est resté pratiquement stable lors des trois premiers trimestres avant de chuter au cours du quatrième. Elle reflète la crise touchant le monde de la construction et a un impact direct sur le secteur de la production porcine.

Depuis trois ans, la demande en construction du secteur porcin était soutenue en raison de la mise aux normes du logement des truies gestantes. La crise que traverse la profession actuellement et la fin des chantiers « truies bien-être » conduit, comme pour le secteur du bâtiment en général, en moyenne à une diminution des coûts et notamment pour les places d'engraissement et de gestante. Concernant les autres stades physiologiques, les coûts restent quasiment stables entre 2013 et 2014

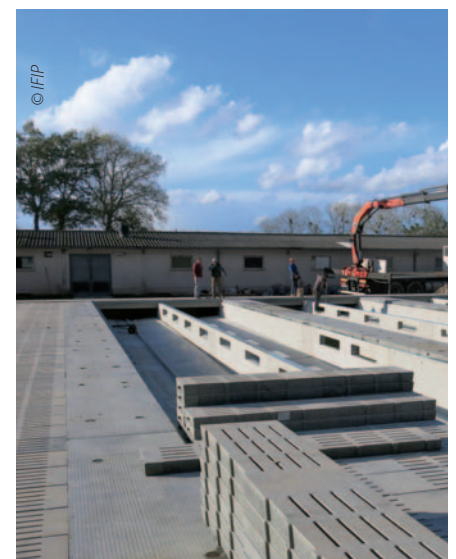
Tableau 1 : Coûts par place

		Coût par place (€)
Maternité		3 660 à 4 204
Post-sevrage		275 à 331
Engraissement		357 à 414
Verraterie		1 138 à 1 395
Gestante	Dac	1 154 à 1 350
	Bat flanc	1 436 à 1 559
	Réfectoire	1 662 à 1 803

En 2014, le coût des places d'engraissement et de gestante a diminué.

puisqu'ils sont davantage liés aux équipements qu'au bâtiment lui-même.

Malgré le vieillissement du parc bâtiment et les besoins de rénovation importants, le contexte économique actuel devrait



avoir maintenu une dynamique à la baisse des prix sur l'année 2015. Seuls quelques élevages disposant d'une situation financière favorable devraient avoir contribué à l'activité dans le secteur du bâtiment.

Des coûts actualisés sur la base d'indices économiques

Les coûts à la place ont été réalisés sur un élevage type en 2003 à partir de coût unitaire. Depuis, ces valeurs sont actualisées sur la base d'indices économiques publiés par l'Insee. Des indices synthétiques ont été générés pour les différents stades physiologiques. En effet, selon le type de place, la part respective des sous-bassements, des élévations ou des équipements est différente (Figure 1).

Les prix sont donnés « clés en main » avec pour chaque poste, des valeurs minimums et maximum correspondant à des prestations plus ou moins onéreuses, comme par exemple de l'inox à la place de l'acier galvanisé.

Ces valeurs correspondent à des bâtiments sur préfosse de 80 cm, sans compter les silos, ou la machine à soupe.

Michel MARCON
IFIP – Institut du Porc
michel.marcon@ifip.asso.fr

Tableau 2 : Coûts annexes

		Coût par place (€)
Quarantaine		225 à 289
Local d'attente départ à l'abattoir		195 à 232
Fosse de stockage du lisier en béton (> 300 m ³)		43 à 59
Gestation	alimentation en soupe (1)	116 à 140
	doseur volumétrique à sec	225 à 256
Engraissement	alimentation en soupe	52 à 67
	chaîne de transfert en biphase	48 à 52

Ces coûts n'incluent pas la machine à soupe.

Tableau 3 : Coûts par truie productive pour un élevage naisseur engraisseur sur caillebotis intégral

	Coût en € par truie productive
Reproducteurs	1 332 à 1 503
Maternité	1 201 à 1 434
Post-sevrage	1 065 à 1 278
Engraissement	2 537 à 2 920
Silos + chaînes de distribution	802
Stockage des déjections	424
Quarantaine	239 à 307
Quai stockage + chargement	196 à 232
Total	7 928 à 9 028

Figure 1 : Part des différents postes dans la valeur totale de la place

